

Ni loi (ni) travail, ni nucléaire !



Destruction atomique

Le secteur du nucléaire est entré dans une crise systémique de grande ampleur. Areva, EDF et tous leurs sous-traitants sont dans une situation de faillite virtuelle. Seule la garantie de l'État et la possibilité de ponctionner les 30 millions d'abonnés a permis d'éviter le naufrage. L'électricité nucléaire soit-disant la moins chère du monde va devenir la plus chère.

La loi travail est faite pour créer une armée de travailleurs pauvres du nucléaire

L'immense chantier du démantèlement de 40 ans de folie nucléaire va imposer grâce à cette loi travail un travail dangereux à des milliers de travailleurs pauvres durant des décennies. Le prix de cette aventure - en dehors d'une catastrophe toujours possible - va constituer l'un des plus grands désastres auquel l'humanité sera confrontée.

En grève pour faire Valls'ér la loi Travail et son gouvernement !

Après les raffineurs, voilà le tour des cheminotEs, des agentEs de la RATP, d'EDF, des salariéEs du secteur aérien et du nucléaire de rentrer dans une grève qui dure, celle qui bloque, celle qui fait mal au portefeuille des actionnaires et des patrons...

La lutte contre la loi Travail révèle l'ensemble de la colère sociale qui couve depuis des années, la mobilisation redonne de l'air à toutes celles et ceux qui ne veulent plus subir les réformes imposées partout en Europe par les marchés financiers et sont prêts à relever la tête et à dire : **Basta !**

Le mouvement est donc entré dans une nouvelle étape. Le gouvernement envoie les CRS lever brutalement les blocages, mais ce n'est pas eux qui remettront en route les raffineries ni feront rouler les trains ou voler les avions...

En lutte jusqu'au retrait

Le mouvement a isolé le gouvernement, qui est minoritaire dans le pays comme à l'Assemblée. Celui-ci cherche à diviser les grévistes et les syndicats, en faisant d'un côté quelques annonces, un jour pour les routiers, le suivant pour les cheminotEs en encore après pour les enseignantEs, et de l'autre en criminalisant les syndicalistes et en recourant massivement aux violences policières.

Le mois de juin s'annonce chaud... L'heure est aujourd'hui à l'extension de la grève. Il faut aider à surmonter les doutes, convaincre, faire de chacun et chacune des militants du mouvement. Il faut préparer la journée de grève du 14 juin et la manifestation nationale à Paris mais d'ici là, il faut surtout développer, renforcer les grèves dans toutes les entreprises, dans la fonction publique comme le CEA, qui seront les prochaines cibles si la loi El Khomri est adoptée.

Ne laissons pas isolés ceux qui sont à la pointe de la lutte

On n'a jamais été aussi près de la victoire. Les obliger à retirer leur loi est aujourd'hui possible. Défendons aussi toutes les revendications qui peuvent contribuer à généraliser le mouvement à l'ensemble des salariés, des chômeurs, des précaires, des mouvements de jeunesse, des « Nuit Debout » tous convergent pour imposer le retrait du projet de « loi travail » et pas seulement l'article 2 inacceptable, c'est toute la loi, qui détruit la médecine du travail, facilite les licenciements, déréglemente la durée du travail ou les congés, qui soumet les droits des salariéEs aux « besoins des entreprises » c'est à dire au chantage à l'emploi.

Ils ne nous représentent pas, qu'ils s'en aillent tous !

Avec le 49.3, Valls et Hollande lient eux-mêmes le sort de leur gouvernement à celui de la loi travail. Aucune hésitation, il faut faire tomber ce gouvernement, qui se bat contre nos intérêts et pour ceux des grands patrons.

Avec les petits commerçants, les artisans, les paysans, nous sommes une majorité qui ne veut plus de ce système qui nous ruine tous, nous ne voulons plus de ceux qui le défendent y compris par les violences policières.

Il faut tout changer dans cette société incapable de satisfaire les besoins du plus grand nombre, les 99%. Au contraire, ils s'acharnent à servir les banquiers et les multinationales, les 1% qui nous mènent dans le mur.

Valls, Hollande, Gattaz peuvent partir, nous pouvons faire fonctionner la société sans eux quand ils ne peuvent pas le faire sans nous. Ils ont les millions mais nous sommes le nombre.

Y en marre maintenant ! Dégagez !

Collectif CQFD (ce code qu'il faut défendre)

Contact : cqfd04@googlegroups.com - Signer la pétition CQFD : <http://cqfd-lesite.fr>